

A La Louvière - Une grande nuit dansante pour les gilles...

Le « Bal Orange » des « Boute-en-Train » s'annonce à merveille

Les « Boute-en-Train » sont sur des charbons ardents. Ils danseront encore le samedi 25 janvier. Ils danseront, oui, mais pas dans la rue. Cette fois, les amis de Marcel Meunier iront au bal. Il aura lieu au Théâtre Communal de La Louvière et le thème de cette grande nuit dansante sera : « l'orange ».

Lorsque nous avons demandé au président Meunier de nous parler un peu de cette importante manifestation pré-carnavalesque, il nous a répondu : « Allez voir les « Maux Bourrés ». J'ai confié l'organisation de ce bal aux jeunes ».

Les « Maux Bourrés »

Les « Maux Bourrés » ? Ce sont les membres d'une cagnotte de cette importante société de gilles de la capitale du Centre. Avec divers autres responsables appartenant à d'autres cagnottes, ils sont en train de préparer ce « Bal Orange », dont ce sera la deuxième édition.

Les deux principaux organisateurs sont Christian Van Cauwenberghe et Pol Wasteels. Ils sont aidés dans leur tâche par Jean-Pierre Beghin, les trois frères Lescart, Yves Wasteels, Robert Depreter et Gustave Dupuis. Ce sont ces deux derniers qui se chargeront des petits bouquets de fleurs que l'on offrira aux dames



Pol Wasteels, organisateur du Bal Orange

à l'entrée de la salle. Mais écoutons plutôt Christian Van Cauwenberghe qui nous dit : « L'idée du bal est venue de Marcel Meunier, qui nous a dit : il faut marcher les gars, il faut faire quelque chose de bien ».

« En ce qui concerne la décoration, elle a été confiée à André Heymans et Hubert Pourtois. Bien entendu, la décoration du centenaire restera mais nous y ajoutons une note carnavalesque avec ses ramons, paniers, sabots, etc... Nous vous réservons en outre une surprise à ce sujet. Ce sera un « boum » mais chut, top secret ».

Les 24 nœuds « orange »

Et Christian Van Cauwenberghe de poursuivre l'entretien de cette façon « Au fait nous serons 24 gilles à nous occuper des invités. Ils porteront tous un petit nœud orange. L'idée est de Pol Wasteels et il n'y a que lui pour trouver des idées aussi heureuses. Avant l'ouverture du bal, nous nous réunirons à la « Régence » et à l'heure « H », nous effectuerons une entrée triomphale au son d'une batterie. Déjà, l'année dernière, cela a fait sensation. Il faut également que je vous dise que si les dames seront fleuries, les messieurs recevront chacun une petite orange qu'ils porteront à la boutonnière. A noter aussi qu'au cours de la nuit, il sera servi à ceux que cela intéresse, une délicieuse soupe à l'oignon, de quoi remettre daplomb les estomacs. Comme vous pouvez le constater, tout a été mis en œuvre pour que cette soirée dansante soit réussie. Le « Bal Orange » figure à présent parmi les grands classiques de la saison hivernale. La plupart des tables sont déjà re-

tenues et nous attendons la toute grande foule ».

« The New Ramblers »

A la question de savoir quel est l'orchestre qui a été choisi pour animer cette soirée dansante, il nous a été répondu que c'est celui qui porte le nom de « The New Ramblers ».

Le choix en est heureux car, connaissant son leader Jean Perlier, nous savons qu'il sait comment faire pour créer l'ambiance nécessaire. Sa formation présentera un show permanent car l'ami Jean et sa charmante épouse Nicole, en connaissent un bout pour amuser les foules. Dans cet orchestre figure également Yvon Meyts, le virtuose de l'accordéon qui est d'ailleurs un membre de la société « Les Boute-en-Train ». A certains moments, la batterie de gilles entrera en action et on se rappelle ce que cela a donné l'an dernier. Ceux qui étaient présents au premier bal Orange savent que cela a tourné en petit carnaval.

Et voilà... Vous savez tout ou presque, sur ce « Bal Orange ». Un bal de bonne tenue avec une ambiance sud-américaine. Si vous voulez passer une folle nuit de plaisir et de gaieté, essayez de trouver une place à l'une des 100 tables réservées. Pour le reste, il y a encore la Taverne du Théâtre qui accueillera ceux qui n'auraient pas trouvé place dans la salle.

Comme nous l'a dit Christian et son ami Pol : « Et maintenant, tambour ! Rendez-vous avec les « Boute-en-Train ».

A. ACOU



M. Christian Van Cauwenberghe, un des principaux organisateurs du Bal Orange

Parfaite réussite du Bal Orange des gilles "Les Boute en Train" à La Louvière

Sous le signe de « l'orange », un bal ne peut qu'être brillant, et la deuxième édition de la soirée dansante de l'une des plus importantes sociétés de gilles de La Louvière, « Les Boute-en-Train », s'est déroulé samedi dernier, au Théâtre Communal, dans une folle ambiance de gaieté et de carnaval.

Alternant les rythmes modernes et sud-américains avec les pas de gilles au son de la batterie, la formation « The New Ramblers », dirigée par Jean Perlier, sut, avec la maestria qu'on lui connaît, soutenir jusqu'au petit matin une atmosphère de grande fiesta.

Dans une salle décorée, comme il se doit, de sabots, ramons, papiers enrubannés, ce fut la toute

grande foule. Toutes les dames portaient un petit bouquet de fleurs, tandis que les messieurs avaient vu leur boutonnière s'ornier d'une petite orange, présents qui leur avaient été offerts à l'entrée par les organisateurs du bal, les jeunes de la société, ceux qu'on appelle les « Man Bourrés » : Christian Van Cauwenbergh et Pol Wasteels, aidés par les trois frères Lescart, Jean-Pierre Beghin, Yves Wasteels, Robert De-preter, Gustave Dupuis, Hubert Pourtois et André Heymans.

Une vingtaine de jeunes, au fait, vont et viennent, s'occupent des invités. Soudain, grand branlebas du côté de l'entrée : les Gilles, qui s'étaient éclipsés en douce pour se rassembler au « Régence », font une entrée fracassante en batterie.

Applaudissements, rires, et l'ambiance repart de plus belle.

Le « Boute-en-Train » et leur président, M. Marcel Meunier, peuvent être satisfaits : cette brillante soirée a été vraiment une pleine réussite.

Avec les soumonces que les « Boute-en-Train » doivent encore danser dans les rues de La Louvière au cours des prochaines semaines, ce bal, placé sous le signe du fruit particulièrement prisé par les gilles — et ceux dont ils les bombardent — a bien auguré de ce que sera le carnaval du Laetare et qui sera, personne n'en doute, plus éblouissant encore cette année, du fait de la commémoration des cent ans d'existence de La Louvière.

R. PETIT.



● En haut : le comité des Boute-en-Train et les jeunes organisateurs du bal ; en bas : une joyeuse t. blée. — (C.P.).



● Une vue de la salle du bal. — (C.P.)

Le «Bal Orange» des «Boute-en-Train»: un petit carnaval



Petite orange à la boutonnière, papillon orange au cou, voici les Boute-en-train en action pendant une ronde.

Samedi soir, Théâtre Communal. Le «Bal Orange» bat son plein. Deuxième édition, un nouveau succès et quel succès ! Au fait, est-ce un bal ou un petit carnaval ?

Il est neuf heures du soir et déjà, on entend un air de gilles. Cette musique ne vient pas de la salle mais de l'extérieur. Une porte s'ouvre et un petit groupe de gilles effectue une entrée sensationnelle, d'abord dans le café, ensuite, dans la salle. Ce sont les «Maux Bourrés» et ceux que Marcel Meunier a chargé de l'organisation du bal. Tous ces hommes portent un nœud papillon de couleur orange. Au revers de la boutonnière une petite orange. Oui, car tout est orange ce soir. Au plafond, parmi les nombreux motifs carnavalesques qui font partie de la décoration due au talent de Hubert Pourtois, on aperçoit un énorme fruit jaune ainsi qu'un cercle de ballons de même couleur.

Fleurs et oranges

La piste est maintenant remplie de gens et d'invités qui sont venus se joindre aux «Boute-en-Train». On se croirait à une soumoncé ; une soumoncé qui, au fil des heures, tournera en carnaval.

A l'entrée, Christian Van Cauwenberge et les frères Lescart accueillent les invités. Une petite orange pour Monsieur, des fleurs pour Madame. Ces fleurs ? Elles sont offertes par le vice-président Robert Depreter et par Gustave Dupuis. Comme on peut le voir, le fleuriste Robert est de service mais il ne vend pas. Il offre.

Au café, près de la porte d'entrée : Marcel Meunier est assis derrière le guichet avec l'ami Janssens, roi des ACW. Marcel est rayonnant car Fernand Clarrat, le président d'honneur est venu les féliciter pour la décoration de la salle et il a lancé des fleurs au-dessus de la batterie du tambourneur Cardron.

Le président des «Boute-en-Train» parle déjà du Laetare. «Nous avons reçu 135 inscriptions mais il y a déjà 118 gilles de certain», dit-il.

Revenons au bal où l'orchestre «The New Ramblers» fait danser les gilles et leurs épouses car le but initial de cette soirée dansante c'est de sortir les dames ; on leur doit bien cela.

Jean Perlier et ses musiciens savent y faire aussi. Ils ont le truc pour créer l'ambiance nécessaire. «Allez les oranges, allez les oranges, allez les Boute-en-Train». Et puis on se met à chanter en chœur «La Louvière est centenaire et pourtant elle vieillit pas». Les gilles de Marcel Meunier ne vieillissent pas non plus. Quant au président lui-même, il est âgé de 54 ans et il y a déjà un demi-siècle qu'il fait le gille. Faudra fêter cela les camarades. Un président demicentenaire, cela ne se rencontre pas tous les jours.

La Taverne de la bonne humeur

A la taverne aussi règne une certaine ambiance. Là, les musiciens et la batterie de la société donnent un concert et font danser ceux qui n'ont pas trouvé place dans la salle. Pierre Beghin, lui, joue au reporter photographe et fixe tout cela sur la pellicule sensible. Gustave Dupuis fait sauter les bouchons comme s'il n'y avait pas encore assez de bruit.

On joue un air de viole à présent. Une longue et interminable farandole s'étend comme un ruban qui se déroule. Nous y reconnaissons de nombreux amis des «Boute-en-Train» du Forêt, ainsi qu'un architecte. Vous avez compris ; pas besoin de vous faire un petit dessin ?

Le premier bal du Centenaire

Vers minuit, re-air de gilles. Un nouveau rondeau en musique. On lance des serpentins et des confetti. On vous l'a dit, c'est un carnaval.

Infatigables ces «Boute-en-Train» La «Bande de Nût» est là aussi qui veille afin d'assurer la relève si nécessaire. Roger Van Grunderberck papillonne de table en table. «Et alors... mon petit nœud ?». Au fait, le TCL est devenu la maison orange pour un soir.

Et l'ambiance qui monte encore d'un ton. Cela devient du délire. Il sera tard, oui, très tard lorsque tous ces gilles en liesse regagneront leur foyer. Samedi prochain on remettra ça à la soumoncé, Carnaval approche, certes... Mais ce soir au Bal Orange, on s'est payé un solide apéritif sur le Laetare. Allons, tant mieux tout

cela est de bon augure pour le Centenaire dont le bal des «Boute-en-Train» était la première soirée dansante.

Albert ACOU